

[Text]

[Interpretation]

[Interpretation]

[Text]

• 1055

Mr. Nowlan: In view of the many studies that your Department has taken on various aspects of culture and social animation, social action and the Canadian character, is there a formal departmental study on at the present time in your Department assessing the future role of the CBC and any radical change in it?

M. Nowlan: Étant donné le grand nombre d'études que votre ministère a entreprises sur les divers aspects de l'animation culturelle et sociale de l'action sociale et des caractères canadiens, est-ce que vous faites en ce moment, une étude officielle d'évaluation du rôle futur de Radio-Canada que des changements radicaux on pourrait y apporter?

Mr. Pelletier: No.

M. Pelletier: Non.

The Chairman: Mr. Valade.

Le président: Monsieur Valade.

Mr. Valade: I think I will just let it go at that for the moment, but when the responsible authorities from the CBC are in the Committee I will ask my questions on the subject.

M. Valade: Je m'en tiendrais là pour le moment je pense, quand les responsables de Radio-Canada viendront témoigner devant le Comité, je leur poserai mes questions à ce sujet.

The Chairman: I would be delighted to give you special notice. Mr. Stewart, then Mr. Dinsdale and Mr. Rose.

Le président: Je serais ravi de vous en prévenir tout spécialement. M. Stewart, M. Dinsdale et M. Rose.

M. Stewart: D'abord, je voudrais rappeler à M. Valade qu'il vient d'avancer un excellent argument, à l'appui de ma thèse, selon laquelle les corporations de la Couronne devraient nommer à leur bureau de direction des représentants du peuple, c'est-à-dire, des députés.

M. Stewart: First of all, I would like to remind M. Valade that his argument is corroborating my thesis that is, that the Crown Corporation should name to the Board of Direction a representative of the people, that is, members of parliament.

Mr. Nowlan: The Ontario government?

Mr. Nowlan: The Ontario Government?

M. Stewart: Oui, exactement. Monsieur le ministre, vous avez dit dans votre déclaration, que vous avez fait une entente avec les provinces, qui visait en partie à permettre aux Canadiens de faire éduquer leurs enfants dans la langue officielle de leur choix. Est-ce que dans le cas de la province d'Ontario, ils ont entièrement accepté ce principe?

M. Stewart: Yes, precisely. Mr. Minister, in your declaration you said that you concluded an agreement with the provinces partly in order to allow Canadians to have the children study in the official language of their choice. Is this the case for the Province of Ontario? Have they entirely accepted the principle?

M. Pelletier: Oui. Remarquez sous la forme où il est exprimé dans ce document... in so far as it is feasible. Oui, dans toute la mesure du possible.

M. Pelletier: Yes. Mind you, the way it is expressed in this document... dans la mesure où c'est possible. Yes, as far as it is possible.

M. Stewart: Maintenant, diriez vous que dans la capitale nationale, siège du Gouvernement du Canada, il y a une plus forte raison encore que dans les autres parties de la province de suivre ce principe?

M. Stewart: Now, would you say that in the National Capital, the seat of the Canadian Government, we should more than anywhere else in the province follow the principle?

M. Pelletier: Je l'affirmerais avec beaucoup d'insistance.

M. Pelletier: I certainly would say so.

M. Stewart: Est-ce qu'au cours de vos pourparlers avec la province de l'Ontario, on a discuté de cette situation de la capitale nationale?

M. Stewart: During your talks with the province of Ontario, have you discussed about the situation of the National Capital?

M. Pelletier: Je me souviens d'avoir insisté dans les conversations avec le ministre de l'Éducation de l'Ontario, qui est maintenant premier ministre, sur ce point, en particulier, et d'avoir remarqué que dans leur façon de voir les choses, l'Ontario et le Québec, pour ce qui est de la région de la capitale nationale, avaient des devoirs très particuliers à l'égard des objectifs auxquels ils souscrivaient, relativement à l'atmosphère qu'il faut établir dans la capitale nationale et aux services qu'il faut donner aux citoyens, qu'ils avaient des devoirs très particuliers et devraient les prendre très au sérieux.

M. Pelletier: I recall having insisted on this point in my conversation with the Minister of Education of Ontario who is now our Prime Minister, to have noticed that in their view point concerning the National Capital, Ontario & Quebec have particular duties vis-à-vis their objective, relatively to the atmosphere they would have to create in the National Capital and the services to give the citizens: they would have very particular duties and should take them very seriously.

M. Stewart: Cependant, monsieur le Ministre, il y a une situation qui existe, ici à Ottawa où les parents parlant une langue officielle mais ne parlent pas l'autre,

M. Stewart: However, Mister Minister, there is a situation here in Ottawa, where parents who speak one official language don't speak the other, cannot send the